

Journalistiques

« Grippe porcine : sélection de ressources sur la - Grippe: les souches de la désinformation virale »

La dynamique de désinformation sur les risques de pandémie

Par Alain Joannes le mardi 28 avril 2009, 14:05 - [METHODES DE VERIFICATION](#) - [Lien permanent](#)

Dans l'état actuel de mon travail (1) sur les rumeurs qui ont précédé et qui accompagnent désormais l'émergence du phénomène H1N1, j'ai pu identifier trois matrices factuelles, quatre vecteurs de propagation, une structure rhétorique commune et une dynamique d'amplification, principalement dans la blogosphère.

LES MATRICES FACTUELLES

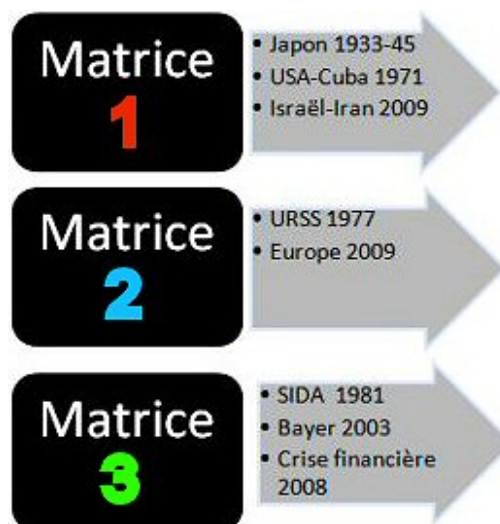
J'appelle "matrice" un fait ou un ensemble de faits avérés qui constitue la source lointaine ou récente d'une rumeur. Une des caractéristiques de la désinformation est de s'appuyer sur des réalités passées ou présentes puis de les modifier de manière plus ou moins subtile pour aboutir à des factoides ou pseudo-faits.

Dans le cas de la grippe dite porcine, voici par ordre d'ancienneté, les trois matrices identifiées à ce jour:

1- la guerre bactériologique: les réalités historiques, telles qu'elles sont manipulées aujourd'hui, remontent à la Deuxième Guerre mondiale et notamment aux agissements japonais. Une tentative plus récente se réfère aux relations entre les Etats-Unis et Cuba dans les années soixante-dix. Ces jours-ci est apparue une variante "prospective" qui implique Israël et l'Iran.

2 - L'accident de laboratoire: il y a eu, en février, une erreur de manipulation dans un laboratoire pharmaceutique situé en Europe. Le thème de l'éprouvette qui s'écrase sur le sol et qui libère un poison (2) dévastateur est une constante anthropologique (l'apprenti sorcier et, plus profondément, le mythe de Prométhée) que l'on retrouve dans les courants d'opinion anti-scientifiques. Ce thème fait partie de la mémétique (Voir [ce billet](#) ainsi que [mon livre](#) (<https://blog.gandi.net/post.php?id=397872&upd=1>), pages 84, 89, 90.)

3 - L'anti-capitalisme : les performances boursières, positives ou négatives, de certains groupes pharmaceutiques réactivent une allégation aussi ancienne que le SIDA: les "big pharmas" créeraient de nouvelles maladies pour améliorer leur chiffre d'affaires. On trouve notamment dans cette matrice 3 une référence à la firme Bayer qui a été accusée de distribuer des produits dangereux et ceux - conspirationnistes ou anti-capitalistes - qui exploitent cette matrice se réfèrent systématiquement au même article du quotidien "Le Monde".



Remarque: Hollywood a exploité la matrice 1 (guerre bactériologique) et la matrice 2 (accident de



laboratoire), dans "Alerte !" de Wolfgang Petersen avec, notamment, Dustin Hoffmann et Donald Sutherland.

Ce film catastrophe emprunte à la matrice 1, le thème du secret et celui de la pulsion apocalyptique attribués au "complexe militaro-industriel" américain (dénoncé naguère par le général Eisenhower). Sutherland incarne un général psychopathe qui renvoie au climat de guerre froide cultivé dans "Le docteur Folamour".

"Alerte !" emprunte à la matrice 2 le thème de l'accident de laboratoire. Un des personnages, incarné par Kevin Spacey, est atteint par un virus parce que sa combinaison de protection se déchire.

Ce film est sorti le 12 avril 1995, c'est à dire au moment précis où un laboratoire militaire du Maryland récupérait le virus H1N1 retrouvé dans les poumons d'une fillette tuée en Alaska par la grippe espagnole de 1918. Mais le scénario hollywoodien avait été imaginé et écrit avant la récupération militaire du virus dont

la structure génétique a été publiée en 2005.

A l'intention des blogueurs incultes qui commentent ce qu'ils ne comprennent pas dans un style rédactionnel typique de la confusion mentale, voici une nouvelle image à plagier.

Elle renvoie à un film de "science fiction" signé Lars Von Trier, film sorti en 1987.



LES VECTEURS DE PROPAGATION

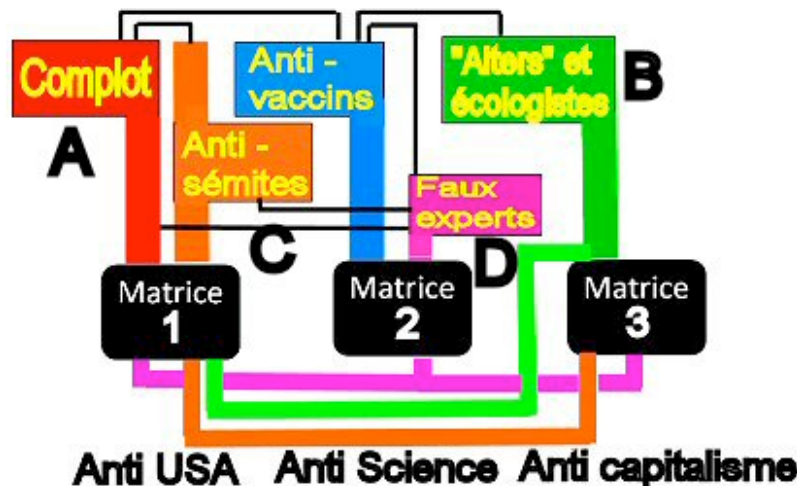
Vecteur A: les groupes conspirationnistes, adeptes de la "théorie du complot". Leurs blogs et leurs réseaux sociaux accusent les Etats-Unis (pêle-mêle: la CIA, le Pentagone, la Maison Blanche) d'avoir fabriqué puis libéré la souche A/H1N1. Parmi les innombrables "preuves" proposées par ces groupes, celle-ci: un savant mexicain serait mort de la grippe porcine vingt-quatre heures après avoir rencontré le président Obama en visite officielle...

Vecteur B: une mouvance écolo-altermondialiste-anticapitaliste. Ces trois sensibilités se rejoignent dans la mise en cause de Wall Street, des grandes firmes pharmaceutiques et de la mondialisation. A côté de cette mouvance, des groupes opposés à la vaccination obligatoire des enfants reprennent, avec une probable sincérité, les "démonstrations" idéologiques d'une fraction de l'ultra-gauche.

Vecteur C: les réseaux anti-sionistes. Leur virulence les rend particulièrement délirants. Au point de sombrer dans une certaine confusion. L'un d'entre eux affirme que l'Iran aurait bénéficié de l'aide d'anciens biologistes militaires soviétiques afin de prévenir une attaque israélienne programmée pour la mi-juillet 2009....A noter que quelques blogs ultra-sionistes évoquent une "peste islamiste".

Vecteur D: les blogs et tweets de faux experts mythomanes affamés de notoriété. Ils semblent, pour l'instant, peu influents mais leurs "raisonnements" d'allure scientifique commencent à alimenter les vecteurs A et C en "preuves" apparemment rationnelles.

Remarque: un grand nombre de ces vecteurs, parmi les plus anciens et les plus actifs - relevant essentiellement des types A, B et D - sont géographiquement situés au Québec. Je cherche à savoir pourquoi.



Des vecteurs différents s'alimentent aux mêmes matrices pour développer leurs propres tonalités de désinformation: les alter-mondialistes (B) puisent, comme les conspirationnistes (A) dans la même matrice 1 de la guerre bactériologique qui relève, fondamentalement, de l'anti-américanisme. De même, les anti-sionistes qui se distinguent des anti-sémites mais qui, dans la désinformation que j'étudie sont dominés par les anti-sémites (C) puisent dans la matrice anti-capitaliste 3. Les traits noirs se réfèrent à des liens explicites entre les différents vecteurs: ils sont évidents entre les anti-sionistes et les conspirationnistes. Le courant (bleu) opposé à la vaccination obligatoire va chercher des arguments un peu partout. Les faux experts (D) distribuent leurs "raisonnements scientifiques" à tout le monde.

LA STRUCTURE RHETORIQUE

La rhétorique des propagateurs de désinformations en tous genres prend appui sur:

1 - la **perplexité**, le **scepticisme** ou, au contraire, la **crédulité** voire l'**anxiété** qui commence à générer l'**incertitude** sensible depuis mardi soir chez certains officiels.

2 - les **zones d'opacité** qui apparaissent temporairement ou qui subsistent parfois dans l'information officielle et médiatique. Et, désormais, quelques **incohérences** et **contradictions** dans cette information.

3 - la **défiance** que les médias inspirent de manière latente.

Voici un échantillon synthétique, reconstitué, de cette structure narrative: "On ne vous dit pas tout. On vous cache des choses. La preuve, les officiels et les médias se contredisent sur tel point. Donc, ils mentent. S'ils mentent c'est qu'ils ont des objectifs inavouables. Objectifs cachés que nous sommes en mesure de dévoiler..." Commence alors la litanie des "preuves", souvent mélangées à des faits réels anciens ou récents, intacts ou déformés.

Chaque hiver au Canada meurt environ 5000 personnes de Grippe et pneumopathie, alors, c'est quoi, ce vent de panique qui fait la une des bulletins de nouvelles? **LES compagnies pharmaceutiques veulent-elles vendre des vaccins qui arrivent à échéance pour refaire leur stock?**

Une des manipulations les plus redoutables, dans les actuelles opérations de désinformation, consiste à amener un universitaire à apporter, sans qu'il sans doute peut-être, des éléments de preuve aux conspirationnistes. Un chercheur français vient, dans une réponse ambivalente apportée à un intervieweur, de valider une partie de la thèse conspirationniste inspirée par la matrice 1 (guerre bactériologique).

LA DYNAMIQUE D'AMPLIFICATION

Dans la mesure où l'information officielle et médiatique a été relativement rapide, dense et plutôt crédible jusqu'à présent, la désinformation menée par les groupes à irrationalités exacerbées n'a pas obtenu la même puissance qu'après les attentats de septembre 2001. Mais cette dynamique de désinformation est plus forte qu'à l'automne 2005 quand la grippe aviaire est devenue un thème médiatique.

La dynamique d'amplification prend son essor à partir de données officielles incomplètes. Par exemple, la nature exacte de l'incident de laboratoire survenu en février.

Cette dynamique se nourrit, dès qu'elle le peut, de la moindre contradiction au sein de l'information conventionnelle (= information officielle et information médiatique). Par exemple, ce mardi, un virologue a brièvement évoqué à la radio 2000 à 3000 contaminations humaines au Mexique; cette évaluation est "sortie" sans explications; elle n'a aucune cohérence avec le nombre officiel de décès dus à ce virus au Mexique; elle accrédite la rhétorique du "on ne nous dit pas tout; donc, on nous cache quelque chose."

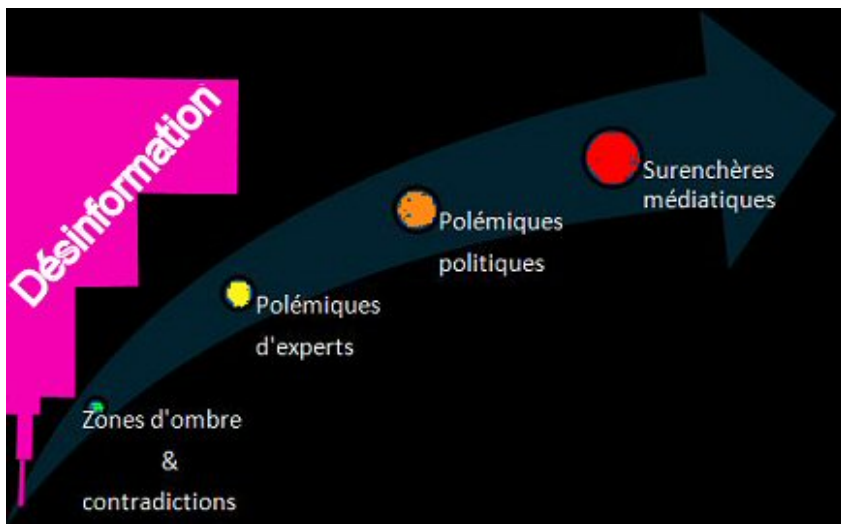
Une relance de la dynamique de désinformation pourrait intervenir par le biais de polémiques dont les médias audiovisuels sont friands:

- Un expert accuse le gouvernement de mentir sur la préparation de la France à une éventuelle pandémie. On a pu lire aussitôt sur certains blogs des commentaires émanant de personnels hospitaliers qui accusent (anonymement mais avec des exemples crédibles) de mentir au pays; il est évident que les personnels hospitaliers ont, en ce moment, des tas de raisons d'accuser le gouvernement mais le soupçon de défaillance en matière de santé publique est évidemment plus porteur que des revendications catégorielles.

- Un candidat aux élections européennes n'hésite pas à s'emparer du thème de la grippe porcine pour essayer d'attirer l'attention sur une campagne à laquelle personne ne s'intéresse.

- Certains sites médiatiques peu scrupuleux sont à la recherche de "sujets" susceptibles de "faire du buzz" à leurs profit (3). Leur *business* consiste à "balancer" n'importe quoi pourvu que ça fasse du bruit, sous la signature d'un contributeur amateur, de laisser le temps aux "vrais" journalistes de vérifier - en réalité: de laisser le "buzz" enfler - puis de faire plus ou moins machine arrière en dégageant la responsabilité de la rédaction.

- A court de matière rédactionnelle, si le développement de l'émergence ralentit dans les jours qui viennent, les médias traditionnels n'hésiteront pas à "relancer" l'actualité avec des polémiques, des "buzz" (4) et des "scoops". Autant d'atouts qui seront offerts aux maniaques de la désinformation.



Dans l'état actuel des choses, grâce au web et à la partie experte de la blogosphère, le risque de pandémie n'a donné lieu à aucun dérapage de quelque ampleur. Sauf sur Twitter qui déverse des torrents d'inanités mais où l'on trouve aussi des sources rapides et fiables.

1) Pour des raisons éthiques - et mon étude n'étant pas terminée - je ne fournirai pas, dans un premier temps, les liens conduisant vers les vecteurs de propagation de la désinformation. Trop d'exaltés se précipiteraient vers ces blogs pour y chercher des arguments qu'ils répliqueraient de manière virale. Quelques sites médiatiques iraient y chercher de quoi créer le buzz indispensable à leur business". Quelques "journalistes citoyens" s'adonneraient à leur activité préférée: le plagiat.

2) Ce n'est pas ce qui s'est passé en février 2009 où il y a eu une erreur de manipulation non expliquée entre la maison mère, sa filiale européenne et une entreprise sous-traitante .

3) J'ai été contacté par une "journaliste" se réclamant , la pauvre, de l'un de ces sites: elle était vivement intéressée par un seul détail de mon billet de dimanche: "C'est quoi la rumeur ? C'est quoi l'adresse du blog qui a lancé la rumeur ?". (Encore un peu de patience, cocotte, tu sauras bientôt tout).

4) J'attends avec une gourmandise sardonique, je dois l'avouer, l'argumentation des médias traditionnels qui diront, en substance: " C'est à cause du web. Il y avait un tel buzz qu'on a été obligés de traiter le sujet. Même si on savait que c'est faux. A partir du moment où tout le monde en parle, çà relève de l'actu." Ben voyons.

Commentaires

1. Le mardi 28 avril 2009, 18:44 par [Moktarama](http://moktaramablog.over-blog.com) (<http://moktaramablog.over-blog.com>)

Bonjour, et merci pour votre veille sur la grippe mexicaine.

A propos de théories du complot, j'ai remarqué la résurgence de l'information sur un vide des registres du labo de Fort Detrick concernant un virus encéphalique au sein de diverses théories sur la pandémie actuelle. Je n'ai pas conservé les liens, toutefois j'ai un lien relativement intéressant sur l'évènement en lui-même (vous l'avez peut-être déjà, c'est au cas où) :

<http://www.wired.com/dangerroom/200...> (<http://www.wired.com/dangerroom/2009/04/ft-detricks-bug>)

Je ne peux qu'être d'accord avec vous à propos de l'inanité de l'information qu'on trouve sur twitter en partant à la pêche. Ca n'a d'intérêt qu'en suivant certaines sources de première ou seconde main (comme celle qu'a indiqué un commentateur dans votre précédent billet).

2. Le mardi 28 avril 2009, 21:02 par [Alain Joannès](http://Http://www.journalistiques.fr) (<http://Http://www.journalistiques.fr>)

Je viens de lire l'article, que je ne connaissais pas, de "Wired"

Il m'est impossible de l'inclure dans ma typologie de la désinformation car cet article est, en réalité, la réflexion personnelle d'un journaliste de "Wired" sur un article du "Washington Posté."

(Voilà qui en dit long, soit dit en passant, sur l'état de la presse en ligne américaine: faire un article sur un article sans apporter aucune information, rien que du "jus de crâne" étalé dans un style ringard - années quatre-vingt dix - de "smart guy".)

Cependant, on ne peut pas soupçonner de désinformation un journaliste qui souligne les risques inhérents aux préparatifs de guerre bactériologique. Les journalistes, les citoyens, les mouvements écologistes et autres ont parfaitement le droit d'interpeller les pouvoirs publics sur les risques du nucléaire, sur la gestion des déchets nucléaires, sur les OGM et sur tout ce que les sciences et les technologies recèlent comme menaces potentielles.

C'est ce que fait le journaliste de "Wired". Il oublie ou ignore qu'il y a toujours eu des problèmes de ce type et que, malheureusement, les moyens militaires permettent parfois d'accélérer la recherche scientifique. Tel est le cas du virus H1N1 retrouvé dans les années cinquante dans un cimetière d'Alaska, récupéré en 1995 par un laboratoire militaire du Maryland et séquencé dix ans plus tard pour faciliter la recherche civile de vaccins....

La désinformation commence quand des arguments fallacieux mélangés à des faits vrais plus ou moins déformés sont déployés à des fins idéologiques ou autres dissimulées car invouables.

3. Le mercredi 29 avril 2009, 08:55 par Anonyme

Merci Alain pour votre billet tout à fait intéressant.

Cependant, après cette analyse tout à fait intéressante, comment s'informer de manière crédible ? Les média ont des biais, les théories alternatives aussi, les politiques également... L'OMS?

4. Le mercredi 29 avril 2009, 13:19 par [Alain Joannès](http://www.journalistiques.fr) (<http://www.journalistiques.fr>)

Trois réponses à expérimenter séparément ou de manière cumulative:

1 - lire mon billet précédent sur les sources fiables.

2 - exercer son discernement de citoyen internaute exigeant. Par exemple, sur les 10 000 tweets par heure qui déferlent sur Twitter (Pardon, je plaisantais. Je pensais au journaliste du Figaro.fr et à la journaliste du "Monde" qui utilisent Twitter comme une agence de presse.)

3 - Lire mon livre "Le journalisme à l'ère électronique" dans lequel je propose une typologie des sources d'information, de la plus fiable à la plus nocive ainsi que des méthodes de vérification des informations et de validation des sources.

5. Le mercredi 29 avril 2009, 15:22 par [Jean](http://www.espritblog.com) (<http://www.espritblog.com>)

En parlant de source (qui n'en ai pas une d'ailleurs, mais une agrégation de sources, je n'ai pas pris le temps de l'évaluer), en voici une qui pourrait il me semble vous intéresser...

<http://swineflu.usahidi.com/> (<http://swineflu.usahidi.com/>)

6. Le mercredi 29 avril 2009, 15:44 par [Alain Joannès](http://www.journalistiques.fr) (<http://www.journalistiques.fr>)

Je viens de regarder l'application au phénomène H1N1 de cette remarquable plateforme dont j'ai parlé naguère à propos des tueries au Congo.

Ses indications semblent raisonnables, ce qui ne devrait pas faire apparaître une telle source dans les commentaires d'un billet dédié à la désinformation. Mais je n'ai pas le temps de transférer votre commentaire vers le billet précédent consacré aux sources fiables.

J'ai juste noté, vers 15h30 ce mercredi, un retard par rapport à l'annonce officielle du premier décès aux Etats-Unis. Mais, mieux vaut un tel retard qu'une hystérique twitterisation.

Les sources semblent sérieuses, bien que très conventionnelles.

En tous cas, c'est visuellement performant avec une salutaire hiérarchisation entre la suspicion et la confirmation des différents cas.

7. Le mercredi 29 avril 2009, 19:10 par billyc

Petite "timeline" semblant bien faite a propos du la fameuse grippe:

<http://biosurveillance.typepad.com/...> (<http://biosurveillance.typepad.com/biosurveillance/2009/04/swine-flu-in-mexico-timeline-of-events.html>)

8. Le mercredi 29 avril 2009, 20:31 par [Alain Joannès](http://www.journalistiques.fr) (<http://www.journalistiques.fr>)

Encore un lien qui devrait figurer dans les commentaires du précédent billet consacré aux sources fiables.

Le fil twitter de Veratect a en effet été inclus dans la catégories des sources rapides et fiables grâce à un internaute.

Ce qui est nouveau dans le lien que vous proposez, c'est l'adjonction d'un réseau social de médecins pour approfondir le canal Twitter de Veratect.

9. Le mercredi 29 avril 2009, 22:44 par [knight](http://www.eapvn.org/) (<http://www.eapvn.org/>)

Bonsoir,

Merci pour la qualité de votre blog.

Afin de pouvoir résister collectivement à la désinformation, quel dommage que nous ne recevions pas tous une formation telle que celle que vous dispensez à vos étudiants même si nous ne sommes pas des journalistes. Cela nous aiderait j'en suis certain en tant que "citoyen internaute exigeant" à mieux exercer notre jugement et à trier plus facilement le bon grain de l'ivraie. Je pense également à une formation qui pourrait être orienter vers les lycéens afin de les armer des bons outils d'analyse dans le monde de sur/des-information qui vient.

Je profite de ce mot pour vous soumettre une réflexion. J'ai suivi l'évolution sur 3 jours du nombre de followers des site Twitter de Veratect (<http://twitter.com/Veratect> (<http://twitter.com/Veratect>)) et du CDC (<http://twitter.com/CDCemergency> (<http://twitter.com/CDCemergency>)). Veratect est passé en deux jours de 2.400 à 4.700 followers, le CDC est passé en 2 jours de 18.000 à 42.000. Le nombre de messages informatifs posté par Veratect a été sur cette période de 300 environ, le CDC n'en a émis que 6.

- Le public a donc semble-t-il tendance naturellement à se tourner vers le gouvernement et une source connu. Le site Twitter du CDC continue à gagner régulièrement 4 ou 5 fois plus de followers que le site de Veratect.
- Le WHO, les gouvernements américains et français ne semblent pas avoir ouvert de site Twitter pour informer le public (il y a pourtant des centaines de milliers de personnes jeunes et éduquées sur Twitter qui ont faim d'informations)
- La seule source "publique" présente, le CDC n'arrive a fournir que 6 gazouillements en deux jours alors que le monde entier est en émoi
- Malgré le probable bouche à oreille (j'observe un buzz important et organisé - auquel je contribue - autour de Veratect), la quantité et la qualité de l'information donné : le taux de progression des followers des deux sites reste pour le moment stable dans le temps en fonction des fuseaux horaires.

Le public est donc tout à fait demandeur d'une information "officielle" brute, vérifiée, coordonnée et transparente (gouvernement, CDC, Who, ...) qui tuerait dans l'oeuf la désinformation. Qu'attendent donc ces organisations pour s'y mettre ?

10. Le mercredi 29 avril 2009, 23:29 par [Alain Joannès](http://www.journalistiques.fr) (<http://www.journalistiques.fr>)

Votre travail d'observation des sites Twitter de Veratect et du CDC enrichit les billets de ce blog consacrés au traitement de la presque pandémie.

Il n'est pas très étonnant que le fil du CDC soit beaucoup plus suivi que celui de Veratect. Cette firme est peu connue (c'est vous qui m'en avez révélé l'existence) et elle opérait jusqu'à présent dans le secteur "B2B" c'est à dire dans les services aux entreprises, pas aux particuliers.

Par ailleurs, le CDC est massivement cité par les médias du monde entier et ces citations sont encore plus massivement citées par les blogueurs.

Le point le plus intéressant de votre observation réside sans doute dans la différence entre le nombre de messages informatifs postés par les deux entités. Sans soupçonner le moins du monde Veratect d'en rajouter, il me semble naturel, de la part d'une firme privée spécialisée dans la communication de crise, de profiter de cette actualité pour faire connaître son savoir-faire, qui est réel.

A l'inverse, le CDC se doit de raréfier sa communication afin de la rendre à la fois plus solennelle et plus percutante. Imaginons le CDC, ou tout autre organisme officiel, vomissant 10 000 tweets à l'heure comme cela a été enregistré mardi sur les canaux "swine flu" de Twitter: cela provoquerait une sensation de panique et d'incohérence et la crédibilité de ces instances serait pulvérisée.

Un des gros problèmes que commencent à rencontrer les organismes officiels européens - et qui explique l'attitude du CDC - c'est le risque d'incohérences, voire de contradictions entre eux. Or, plus ces organismes publient d'informations, plus le risque de décalages, d'incohérences, de contradictions entre les sources officielles augmente statistiquement. Le moindre hiatus au sein de l'information officielle est exploité par les vecteurs de désinformation que je continue à étudier et qui sont littéralement en transes.

S'agissant des étudiants de l'IFP, le thème du risque imminent de pandémie à traiter en février était un thème d'examen de Master 2ème année, pas un cours complet.

Mon opinion personnelle est que ce qui se passe en ce moment est une preuve, parmi d'autres, de la nécessité pour les médias en quête de crédibilité de créer une fonction rédactionnelle de Chercheur Vérificateur. C'est un poste qui n'existe pas dans les rédactions. Il devrait être ouvert aux journalistes, aux documentalistes et à toutes personnes désireuses de s'investir dans l'étude des moteurs et méthodes de recherche, dans les techniques de vérifications de l'information et dans la validation des sources. J'ai proposé depuis longtemps de créer et d'animer une formation de ce type, vitale pour la crédibilité des organes d'information. Aucune réponse.

11. Le lundi 4 mai 2009, 08:55 par Runn

Les images ne s'affichent pas sur mon navigateur (IE8)

12. Le lundi 4 mai 2009, 09:05 par [Alain Joannès](http://www.journalistiques.fr) (<http://www.journalistiques.fr>)

En effet. C'est nouveau. Depuis ce lundi matin. Peut-être un problème avec l'hébergeur. Je ne peux m'en occuper que ce soir. Désolé.

13. Le mardi 5 mai 2009, 10:37 par Runn

Bonjour,

Dans le commentaire no 4, vous évoquez un billet précédent sur la fiabilité des sources, pouvez vous mentionner de quel billet vous parlez exactement ?

Bonne journée

14. Le mardi 5 mai 2009, 13:50 par [Alain Joannès](http://www.journalistiques.fr) (<http://www.journalistiques.fr>)

Billet daté du dimanche 26 avril:

<http://www.journalistiques.fr/post/...> (<http://www.journalistiques.fr/post/2009/04/26/Grippe-porcine-H1N1%3A-ressources-sur-la-pandemie>)

15. Le mardi 5 mai 2009, 15:30 par Runn

Bonjour,

Plusieurs idées que je vais développer ici inspiré par la lecture de votre article :

Je trouve votre article incomplet, en effet vous décrivez des mécanismes possibles de désinformations par ce que vous nommez des matrices et vous montrez la dynamique de récupération de l'évènement par différents groupes qui veulent l'utiliser pour leurs propres causes, toutefois, par exemple, le traitement politique de l'affaire du sang contaminé en France ou encore le chiffre officiel de l'AIEA du nombre de mort par radiation en ex-URSS suite à l'accident de Tchernobyle nous montre que des sources officielles ne sont pas au dessus de tout soupçon quant à la rétention avérée d'informations (il ne s'agit pas là de rumeurs, d'incohérence sur des points de détail ou de données incomplètes vu le recul qu'il y a sur ces sujets), je trouve que vous mettez très rapidement de côté tout ce qui dévite de la ligne officielle sans en traiter aucune pour ne pas alimenter la rumeur (intention louable) mais sans démonter non plus ces rumeurs ni la manipulation sous jacente y étant attachée ne serait ce que pour illustrer le propos.

Dans ce processus autour de cette épidémie quelque chose m'interpelle, sans vouloir faire d'amalgame malheureux, je ne peux m'empêcher de faire le parallèle avec les grèves en Guadeloupe où, d'après ce que j'ai constaté vu de Belgique, il a fallu des semaines avant que l'évènement soit traité de manière significative par les médias de métropole, ici nous sommes dans une situation où un pays lointain, pauvre et au service de santé déficient est touché par une épidémie et où les médias en font leurs choux-gras en un temps record.

Dans un cas, la crise sociale met en cause l'attitude de la métropole provoquant un malaise face aux accusations de racisme et de colonialisme (pour faire court), dans l'autre cas, la crise sanitaire conforte le système de santé en place dans les pays européens et fait dire "qu'on est quand même bien chez nous" (pour faire court là aussi), bref il y a consensus et non remise en cause de la société.

Mon parallèle a le tort de comparer le traitement journalistique de deux évènements, pas le traitement politique de ceux-ci, cela contribue à l'effet de dissonance utilisée par les manipulateurs d'informations, toutefois les journaux qui choisissent de traiter ces sujets sont eux-aussi politisés (personne ne discutera des positions politiques respectives du Figaro et du NouvelObs :)), il y a donc un choix politique de la façon dont une information est répercutée, même si ceux qui font le choix ne sont pas directement ceux qui sont au pouvoir, la répercussion d'un sujet est tout de même traitée en fonction du rapport de force qui va peser sur la vie politique.

Autre idée, ce type d'article comme ce message sur ce blog a tendance à systématiquement démontrer que les "complots" et "ententes" à au niveau n'existent pas, que ce sont toujours des idées de manipulateurs en puissance. Pourtant, l'histoire nous apprend qu'à la conférence de Yalta, les dirigeants de l'époque se sont d'une certaine façon "partagé le monde", la réalité du partage ne s'est pas affichée au grand jour au lendemain de la conférence, il a fallu du temps pour que tout se mette en place. De façon similaire, une société choisit de jeter dans l'oubli certaines choses de son histoire qui la gêne, ainsi, fait assez connu en Europe, les japonais font l'impasse dans leur enseignement de l'histoire du rôle de l'Allemagne nazi et des atrocités japonaises en Chine, de même, chose peu admise en Europe, les pays européens font l'impasse sur le comportement de leurs concitoyens dans leurs colonies respectives, ainsi, en France dans les années 80, l'enseignement de la colonisation consistait à étudier la décolonisation, pas la colonisation en elle-même. Qu'est ce que tout cela sinon de la manipulation organisée par les états eux-mêmes ?

Bonne journée

16. Le mardi 5 mai 2009, 21:15 par [Alain Joannès](http://www.journalistiques.fr) (<http://www.journalistiques.fr>)

Je suis en désaccord avec vous sur les principaux points que vous développez. Je souscris à quelques unes de vos affirmations secondaires

Mon désaccord sur le premier paragraphe de votre réflexion porte sur ceci: vous me reprochez de désigner des sources de désinformation que j'appelle "matrices" et de ne rien dire de la désinformation institutionnelle, politique, voire médiatique. Mais vous passez allègrement, pour étayer votre grief, d'un problème - le phénomène actuel A/H1N1 - à un autre problème - le sang contaminé, Tchernobyl... Je vous dis franchement que votre rhétorique m'apparaît totalement fallacieuse, voire intellectuellement malhonnête, pour trois raisons que voici:

1 - Le sujet du billet, ce n'est pas le sang contaminé mais une actualité qu'on appelait il y a quelques jours encore "grippe porcine" ou "grippe mexicaine". J'accepterais votre accusation et j'en serais humilié s'il était démontré par moi ou par d'autres que les gouvernements ont produit de la désinformation sur l'affaire qui nous occupe en ce moment. Si j'avais désigné des groupes et non des gouvernements, pris en flagrant délit de désinformation, ce serait de l'auto-censure, voire pire. Mais vous n'êtes pas en mesure de prouver que les gouvernements ont désinformé sur le H1N1 et je tiens donc votre accusation pour nulle et non avenue.

2 - Les circonstances ont beaucoup changé sur un point que vous négligez gravement et qui réduit à néant tout le reste de votre réflexion. A Yalta (comment fonctionne l'information en temps de guerre !...) lors de l'émergence du SIDA en 1981, lors de l'explosion de Tchernobyl, le web n'existait pas. Les autorités pouvaient faire de la rétention d'information, voire de la désinformation - et ne s'en sont pas privés pour le fameux nuage radioactif qui aurait survolé l'Europe mais contourné la France - parce que le web n'existait pas.

3 - Le web et c'est le sens de mes trois billets sur le phénomène H1N1 , empêche les gouvernements de faire de la rétention et de désinformer, les incite à faire de la communication assez proche de la réalité (avec quand même les incertitudes scientifique sur le comportement du virus et le souci de ne pas semer la panique) parce qu'ils savent, les gouvernements, qu'un scientifique, un témoin bien placé peuvent à tout moment briser la loi du silence, dénoncer les censeurs, sur un blog ou sur un site. Même les journalistes qui, naguère étaient réduits au silence par la rétention d'information ou la censure interne, peuvent aujourd'hui enquêter et publier sur le web en s'affranchissant des anciennes contraintes. Je ne dis pas que la désinformation officielle n'est plus possible. Je dis qu'elle est moins facile qu'avant: en 1984, j'ai voulu enquêter sur le sang contaminé. Non seulement il était

impossible de trouver un interlocuteur valable qui acceptait de parler sur la réalité de la contamination, mais mes patrons ne croyaient pas à l'opportunité d'enquêter. Aujourd'hui, je pourrais enquêter comme Marie-Dominique Robin l'a fait sur Arte à propos des OGM de la firme Monsanto: " Sans internet, je n'aurais pas pu mener à bien mon enquête et réaliser son documentaire".

Votre (presque) mauvaise foi sur la désinformation hier et aujourd'hui et votre confusion assez désolante sur les différentes époques plus ou moins propices à la manipulation m'incitent, évidemment, à récuser l'amalgame assez odieux que vous faites entre l'actualité H1N1 et les événements sociaux en Guadeloupe.

Je n'irai donc pas plus loin. Je publie votre réflexion et j'y réponds parce que vous êtes poli - contrairement à d'autres, dont les inanités sont dans la poubelle du web - mais je vais quand même vous citer un cas de désinformation politique et médiatique: La ratification par référendum du projet de traité constitutionnel européen a donné lieu, en 2005 en France, à une cynique désinformation de presque tous les partis politiques français et à une honteuse mésinformation de la part des journalistes qui conseillaient à 85% des éditorialistes de voter "oui" alors qu'ils n'avaient pas lu ce texte. Or ce texte - que j'ai lu et analysé - contenait des horreurs anti-démocratiques que personne n'a jamais relevé. Celle-ci: l'Union européenne ne connaît que l'économie de marché. Traduction: il est constitutionnellement impossible aux citoyens européens de choisir le type d'économie qui convient à leurs aspirations. Heureusement, malgré la désinformation politique et la mésinformation médiatique, il s'est trouvé des citoyens néerlandais et français assez lucides pour rejeter un texte fondamentalement insupportable, fort mal construit, fort mal écrit et traduit.

Ceci pour vous conseiller avant de prendre la posture de redresseur de torts de réfléchir un peu pour savoir de quoi l'on parle, à quelle époque, dans quelles circonstances et surtout ne pas "raisonner" en comparant des tensions sociales et un virus.

17. Le mercredi 6 mai 2009, 12:48 par Runn

Cher Monsieur,

Je vous remercie de m'avoir répondu de manière constructive.

En relisant votre article, mon message et votre réponse et en y réfléchissant longuement, je pense avoir été mis en erreur par le titre de votre article "La dynamique de désinformation sur les risques de pandémie", titre générique n'indiquant pas que vous vous attachez à traiter exclusivement le cas de la grippe A/H1N1, pour moi vous le traitiez de manière large, comme vous l'auriez fait vis à vis des élèves auxquels vous donnez cours. Je suis arrivé sur votre blog en venant de rezo.net (probablement) et j'ai eu l'impression que vous cherchiez à traiter dans votre article le sujet vraiment de manière générique et pas uniquement le cas du A/H1N1, d'où mon élargissement rapide du sujet vers le sang contaminé avec le virus du sida (autre pandémie) et vers l'accident de Tchernobyl de nature différente d'une pandémie mais aux effets voisins (grand nombre de personnes malades, contamination invisible, dénuement devant la maladie engendrée). A ma lecture trop large du sujet par rapport à votre article ciblé sur le A/H1N1, j'ai considéré que vous aviez "expédié" le sujet de manière facile par rapport à ce que j'attendais d'un article générique sur le sujet de la désinformation sur les pandémies.

Je ne peux que m'excuser platement et sincèrement de mon erreur, tout en essayant d'en apprendre qqe chose pour ne plus la faire !

Concernant le point 2 de votre réponse, j'admet volontier avoir perdu de vue que Yalta se passer en temps de guerre avec une censure bien en place, et qu'effectivement, "l'effet web" n'existait pas lors de l'affaire du sang contaminé, toutefois je trouve que vous surestimez l'influence du web même si vous affirmez que malgré sa présence, la manipulation est possible, la guerre d'Iraq pour "contrer la présence des armes de destruction massives" en est un exemple, nous en conviendrons tous les deux, je pense. Je m'explique, le phénomène des blog n'était pas ce qu'il est aujourd'hui et l'Iraq était une dictature ne laissant pas de place aux blogueurs ni au journalisme d'investigation, la situation d'alors en Iraq est celle de bien des pays aujourd'hui, laissant la porte ouverte à des opérations militaires similaires.

L'effet web est à mon avis contrebalancé par le fait qu'on y trouve le pire comme le meilleur et qu'un blog noyé parmi d'autres (comme c'est le cas du votre par exemple, sans vouloir ni vous vexer ni vous attaquer d'une façon quelconque) n'est a priori pas plus fiable qu'un autre.

Par ailleurs, les pressions commencent à se faire sur le contenu des blogs pour la non-divulgaration d'informations : ici un procès, là du harcèlement fiscale, ailleurs une blogueuse-serveuse de bar indélicatement licenciée pour avoir répété les propos d'un ministre à moitié ivre dans un bar à New-York. Le web a ouvert la porte sur le non contrôle de la divulgation de l'information (noyé dans un flood d'informations fausses), certains groupes d'intérêt essaient de refermer cette porte. Comment savoir si la porte est toujours ouverte ? Pour l'instant cela semble être le cas, bien malin qui pourra dire si cela durera (cela ne m'empêche pas de l'espérer).

Concernant la possibilité que les journalistes ont de publier sur le web ce qu'ils voient et qui serait soumis à une forme de censure, c'est une réalité pour autant qu'ils aient les moyens financiers de faire leurs reportages et qu'en faisant cela ils ne mettent

pas en danger leurs sources de revenus, de plus, comme j'ai l'impression que cela a tendance à se faire depuis peu, le blogueur solitaire peut se voir mis en procès et devoir avancer des frais d'avocat importants (sauf à prendre l'avocat pro-déo au talent inconnu), ce risque est assumé par le journal pour lequel le journaliste-blogueur travaille dans le système de la presse traditionnelle. Mon expérience de la vie professionnelle dans l'industrie high-tech montre qu'il n'est pas nécessaire d'être en droit pour qu'un procès soit "rentable" au final, mettre à genoux le concurrent par des frais d'avocat élevé suffit à remplir l'objectif (je parle ici de ce qu'il se passe par rapport au droit des brevets, état de fait que je n'approuve pas et qui m'écoeure du métier où je suis). Je fais probablement un parallèle injustifié entre le monde des brevets et le monde journalistique, ce qui se passe dans les brevets ne correspond pas à la situation des journalistes en Europe, j'en suis conscient, je vois ce parallèle plutôt comme une dérive possible à laquelle je suis à l'écoute quand je regarde ce qui est rapporté sur le web.

Concernant le parallèle que je fais sur le virus H1N1 et les événements sociaux en Guadeloupe que vous qualifiez d'odieux, mon propos concerne le traitement médiatique des faits (écrits et web des grands médias principalement, je n'ai pas la télévision), mon propos n'est pas de mettre en balance la vie des gens avec un conflit social dans un pays riche. Au vu de mon intention, j'ai du mal à situer ce que vous trouvez d'odieux.

Ce qui pour ma part m'insupporte dans le traitement fait par la presse sur ces deux sujets est d'un côté une négation du phénomène pendant un certain temps et d'autre part la surenchère médiatique quasi immédiate. Dans les deux cas, les sujets sont traités trop souvent superficiellement sans explication de fond. De là, pour la Guadeloupe, j'ai cherché à aller au delà de ce qui était présenté dans les médias, en creusant sur les revendications des grévistes, sur les statistiques et raisons qu'ils avancent, je me documente sur la situation socio-économique des communautés en présence (par exemple <http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/amsud...> (<http://www.tlfq.ulaval.ca/axl/amsudant/guadeloupe.htm>) paragraphe 2.4). Pour synthétiser ce que je lis, je cherche à mettre des mots sur les grandes tendances sans m'encombrer du politiquement correct ni du vocabulaire qui va avec (des malvoyants de la dialectique de la presse sont des aveugles, appelons un chat un chat). Quand je lis qu'en Guadeloupe les blancs contrôlent les postes décisionnaires de l'administration, que 1% de la population (des blancs) contrôle 40% du secteur privé (le reste étant géré par des investisseurs de métropoles), que les différentes communautés se mélangent peu, les mots "racisme" et "colonialisme" sont ceux qui me viennent à l'esprit.

Pour en revenir au traitement que les médias font du sujet, puisque c'est là dessus que je veux faire un parallèle entre la grippe et la Guadeloupe (et pas sur les événements en eux-même), je m'interroge sur les raisons du passage sous silence de ces informations socio-économiques sur la Guadeloupe, des choix de rédaction qui s'opèrent, de là je m'intéresse aux témoignages divers sur le fonctionnement interne des rédactions des journaux (ces témoignages accessibles grâce au web !), je tombe des nues, la situation est pire que ce que je pensais, la crédibilité que j'accorde aux médias (et, de là, aux journalistes) baisse significativement.

Je m'interroge aussi sur leurs motivations, je repense à la sociologie et à la psychologie, à l'idée de contrat social, aux dénis qu'une société a de son passé ou de son comportement présent ; je pense à l'influence de la société sur les médias et à l'influence inverse des médias sur la société, je pense à l'équilibre des différents pouvoirs, ceux de Montesquieu et ceux qu'il n'a pas cités (économique, financier, le pouvoir du web aujourd'hui), cela m'amène à réfléchir sur la dynamique de la société dans laquelle nous vivons, sur son état, son degré de racisme, la position dominante de l'occident et de ses valeurs, et cela m'amène à mes propos qui vous hérissent et que vous qualifiez d'odieux.

Vous me qualifiez de redresseur de tort, peut-être avez-vous raison, les quelques mots de mon précédent message laissent cette impression, toutefois mon intention n'est pas de redresser des torts, mon intention sous-jacente est de décrire notre société de manière plus complète en étant conscient des non-dits et des fondements des comportements de chacun, pas pour juger ni les gens ni l'histoire, pas pour culpabiliser les gens, seulement pour agir en conscience au sein même de notre société.

J'espère, Monsieur, par ces quelques mots avoir levé une incompréhension.

Bonne journée

18. Le mercredi 6 mai 2009, 22:03 par [Alain Joannès](http://www.journalistiques.fr) (<http://www.journalistiques.fr>)

Le billet sur lequel vous avez déversé des raisonnements biaisés débouchant sur une mise en cause assez sournoise commençait par cette phrase prudente et précise:

"Dans l'état actuel de mon travail (1) sur les rumeurs qui ont précédé et qui accompagnent désormais l'émergence du phénomène H1N1".

Les journalistes ont des défauts - je le sais pour avoir passé quarante huit ans dans ce métier - mais je sais aussi que des lecteurs, des auditeurs et des téléspectateurs ne veulent lire, entendre et voir que ce qu'ils ont envie, eux, de lire, d'entendre et de voir. Il y a des filtres et des biais journalistiques mais il y en a aussi des filtres et des biais au sein du lectorat et des audiences.

Je pense que vous avez en tête, une vision personnelle des rapports entre les pouvoirs économiques, les pouvoirs politiques et les

médias et que, comme beaucoup de gens passionnés, vous "sautez" sur n'importe quel article ou billet pour développer cette vision personnelle. Qui est respectable mais que je ne peux partager que très partiellement.

Sur les faux prétextes construits par l'administration Bush pour envahir l'Irak et sur le rôle de la presse à l'égard des allégations de l'administration Bush, je suis d'accord avec vous. D'ailleurs le New York Times s'est excusé, dans un long éditorial à la "Une", auprès de ses lecteurs pour avoir failli dans sa mission de vérifier, d'enquêter et d'informer sur les soi-disant stocks d'armes de destruction massive. J'attribue personnellement cette défaillance historique de la presse américaine au climat psychologique qui prévalait aux Etats-Unis après les attentats du 11 septembre. Un pays traumatisé, une presse qui ne pouvait ou ne voulait pas tempérer la crise de patriotisme. C'est une explication. Elle n'excuse pas à mes yeux l'impardonnable faillite éthique et déontologique de la presse américaine qui fut pourtant exemplaire dans certaines circonstances: la guerre du VietNam, le Watergate....Mais le mal est fait et la crédibilité de la presse américaine ne s'en relèvera jamais.

Quant à la crédibilité de la presse française, je préfère ne pas y revenir: je lui consacre le premier chapitre de mon livre et de temps en temps sur ce blog, je me permets en tant que journaliste formé "sur le tas" dans les années soixante par des journalistes issus de la presse de la Libération de dire tout le mépris que m'inspirent les agissements de certains de mes "confrères". Français, si vous saviez...ce qui se passe dans les salles de rédaction, dans le domaine de la corruption.

Pour le reste je pense que vous mélangez un peu tout et cela ne facilite pas la discussion sur ce billet précis. Cela entraîne, au contraire, des digressions.

19. Le mardi 12 mai 2009, 01:27 par [Serge LEFORT](http://mondeenquestion.wordpress.com/) (<http://mondeenquestion.wordpress.com/>)

Votre travail est intéressant, mais il ne traite pas de la désinformation médiatique et de la manipulation politique à propos du risque de pandémie du virus A(H1N1).

La critique du traitement médiatique et/ou politique du risque de pandémie du virus A(H1N1) relève-t-elle aussi, selon vous, de l'une des théories du complot ?

20. Le mardi 12 mai 2009, 09:16 par [Alain Joannès](http://www.journalistiques.fr) (<http://www.journalistiques.fr>)

Quels sont les éléments dont vous disposez pour étayer la réalité d'une "désinformation médiatique" et d'une "manipulation politique" "à propos du risque de pandémie du virus A/H1N1" ?

La critique du traitement médiatique et/ou politique du risque de pandémie et de tout autre problème relevant des affaires publiques est, selon moi, salutaire.

La critique des médias ne relève donc pas de la théorie du complot.

La critique du pouvoir politique relève de l'exercice normal de la démocratie.

En tant que journaliste j'estime devoir rendre des comptes à ceux qui me lisent.

21. Le mardi 12 mai 2009, 19:09 par [Serge LEFORT](http://mondeenquestion.wordpress.com/) (<http://mondeenquestion.wordpress.com/>)

Je ne suis qu'un simple citoyen, d'origine française et vivant au Mexique, qui a tenté de savoir s'il y avait oui ou non un risque de pandémie du virus A/H1N1.

1) Le discours scientifique reste contradictoire entre les pessimistes, qui prédisent que «deux milliards de personnes pourraient être infectées», et les optimistes, qui relativisent les chiffres de cette épidémie en les comparant à ceux d'une grippe saisonnière.

2) Le discours médiatique de la grippe à virus A(H1N1), comparable à celui de la grippe aviaire (virus H5N1), a recours au même scénario catastrophe. Moins aujourd'hui que durant la première semaine.

3) Le discours politique est variable d'un pays à l'autre. Beaucoup de gouvernements tiennent des propos qui se veulent rassurants. D'autres, comme la Chine, l'Egypte ou le Mexique, sont plus alarmistes pour justifier des mesures sanitaires (Chine), des politiques de discrimination (Egypte) ou de restriction des libertés (Mexique).

Voir :

- La grippe saisonnière tue !, <http://mondeenquestion.wordpress.com/2009/04/30/la-grippe-saisonniere-tue/>

- ¡Ya basta! du A(H1N1), <http://mondeenquestion.wordpress.com/2009/05/07/%C2%A1ya-basta-du-ah1n1/>

22. Le mardi 12 mai 2009, 20:08 par [Alain Joannès](http://www.journalistiques.fr) (<http://www.journalistiques.fr>)

En tant que citoyen vous avez le droit de savoir ce qui se passe et d'interpeller les médias à cette fin.

1) Je ne sais pas quels sont vos critères pour qualifier un discours scientifique. Pour moi un discours scientifique ne peut être

produit, directement et non transformé par les médias, que par des organisations scientifiques mondiales ou nationales, des universités ou centres de recherches reconnus, des experts dont j'ai vérifié la fiabilité.

J'ai également relevé un flottement, puis des discordances dans le discours scientifique officiel. Mais ces phénomènes de flottement les discordances peuvent s'expliquer. Je crois que le flottement est dû au fait que l'émergence de cette souche a surpris les scientifiques. Je sais que les chercheurs les plus avancés ont mis plusieurs jours avant d'analyser les caractéristiques de cette variante. Ils ont encore probablement encore des incertitudes sur les capacités de mutation (réassortiment) de A/H1N1.

L'incertitude explique les flottements et les contradictions de ces derniers jours. Il y a du flou statistique dans certains pays sur le nombre de contaminations et sur le taux de mortalité. Ces deux "fous" statistiques n'ont pas permis aux autorités sanitaires et politiques d'évaluer la puissance de propagation de la souche.

Quand l'OMS a fait passer le niveau d'alerte de 4 à 5, c'est à dire l'avant-dernier - j'ai cru comprendre que les incertitudes étaient telles que l'organisation a préféré prendre les devants par inquiétude réelle. J'ai lu des expertises scientifiques qui reflétaient un trouble teinté d'angoisse.

Je ne vois pas de désinformation dans le discours flottant et parfois contradictoire des milieux scientifiques. je n'y vois que les conséquences inévitables d'incertitudes majeures.

Dans ce contexte, les gouvernements hésitent entre le ton alarmiste qui peut déclencher la panique et le discours rassurant qui peut être tragiquement mis en cause par une pandémie. Je vous rappelle que personne aujourd'hui ne sait pourquoi la grippe de 1918 s'est déclenchée et pourquoi elle s'est arrêtée toute seule en quelques mois. J'ai réalisé une enquête sur les mystère de cette épidémie dont on ne sait même pas combien de personnes elle a tué dans le monde et ces émergences virales ne sont toujours pas expliquées. Or les gouvernements étaient tributaires des incertitudes scientifiques: ne rien dire est impossible car le silence alimente les phantasmes collectifs, être rassurant c'est prendre un risque devant l'Histoire, être alarmiste c'est prendre le risque de semer une panique épouvantable. (Notez qu'au début de la crise financière en septembre 2008, les gouvernements ont redouté la panique de dizaines de milliers de personnes se précipitant dans leurs banques pour retirer leur argent). Je ne sais pas ce que les gouvernements de Chine, du Mexique ou d'Egypte ont choisi de faire dans ce contexte. Le fait que le discours politique varie d'un pays à l'autre n'est pas une preuve de désinformation ou de manipulation mais relève du niveau culturel des sociétés, de leur capacité à comprendre et à réagir. Il me semble que le nombre de personnes tuées par la grippe aviaire en Egypte vient du fait que les gens ne signalent pas toujours les cas de contamination de leurs volailles et que dans les régions rurales la cohabitation entre humains et volailles pose de graves problèmes.

2) Je m'attendais à ce que le discours médiatique soit inepte ou catastrophique. C'est d'ailleurs pour cette raison que j'ai publié trois billets, dont un sur les sources fiables, à l'intention essentiellement de mes étudiants en journalisme, afin de les mettre en garde. J'ai été réellement surpris par la relative pondération de la presse française que je ne tiens guère en haute estime tant elle est intellectuellement paresseuse et ennuyeuse. Mais il se trouve, peut-être, que le conformisme pesant de la presse française l'a empêché de déraiper comme je le craignais. Dès lors qu'aucun journal sérieux ne basculait dans l'outrance, les autres et notamment l'audiovisuel n'ont pas suivi. Quoi qu'il en soit, je n'ai rien lu ou entendu qui relève de la désinformation.

Petit rappel: la désinformation consiste à dissimuler une information afin de provoquer une perception déformée de la réalité; il s'agit d'un mélange de faux et de vrai dans des proportions variables. Compte tenu des incertitudes scientifiques, le faux et le vrai dans la presse française ne relève pas, selon moi, de la désinformation.

La presse française est capable de mésinformation (référendum européen de 2005, veulerie devant les élites politiques et économiques) et de désinformation (référendum européen de 2005). Mais sur l'affaire A/H1N1, je n'ai rien relevé, en France, qui justifie une note indignée sur ce blog.

Dernière remarque: l'affaire A/H1N1 n'est pas terminée. Attendons l'automne. L'affaire H5N1 date de 2005.

23. Le mercredi 13 mai 2009, 23:49 par [Serge LEFORT](http://mondeenquestion.wordpress.com/) (<http://mondeenquestion.wordpress.com/>)

Je vous invite à voir cette vidéo : La grippe A tue moins que la tuberculose mais elle occupe plus de place dans les médias. Le taux de morts par info est de 8176 contre 0,1 !

<http://www.samsa.fr/2009/05/13/hans...> (<http://www.samsa.fr/2009/05/13/hans-rosling-la-grippe-a-tue-moins-que-la-tuberculose-mais-elle-occupe-plus-de-place-dans-les-medias/>)

24. Le jeudi 14 mai 2009, 00:33 par [Alain Joannès](http://www.journalisme.fr) (<http://www.journalisme.fr>)

Je vous invite à ouvrir un dictionnaire à la page S et y chercher la définition du mot "sophisme". Vous y trouverez la raison pour laquelle je ne perds pas mon temps sur ce genre de démonstration.

Elle procède - comme l'a fait un visiteur juste avant vous - par amalgame douteux: "la presse ment sur le H1N1 puisqu'elle n'avait rien dit, à l'époque sur les dessous de Yalta"...Voici donc le nouvel amalgame spécieux: "la grippe A tue moins parce que la nouvelle souche est récente, alors que la tuberculose, maladie très ancienne, a eu plus de temps pour tuer davantrage. En outre, elle est surmontée dans nos régions et il n'y a aucune raison particulière pour que la presse en parle.

Je peux aussi prouver statistiquement que le nombre de morts par chutes dans un escalier est supérieur au nombre de morts par accidents ferroviaires alors que la presse parle plus des seconds que des premiers.

En outre, le nombre d'imbéciles par mots prononcés sur la planète en une heure est très supérieur au nombre de bipèdes intelligents et pourtant personne n'en parle. La presse est pourrie, c'est évident, et que fait la police ?

Si votre source, Hans Rosling et votre propos consistent à suggérer que les médias en font trop ou en ont trop fait sur le virus A/H1N1, je vous laisse cette opinion et vous propose de clore notre conversation car je ne sais pas trop où vous voulez en venir et ça ne m'intéresse pas tellement: vous êtes trop nombreux à "raisonner" de cette manière pour des objectifs que je n'ai pas vraiment envie de connaître.

Je laisse le lien vers la démonstration roslingienne et l'ineffable Samsa à l'intention des nombreux citoyens que ça intéresse et qui commencent à me dégoûter du blogging.

Vous arriverez bien à me faire clore ce blog afin que vous puissiez discuter entre vous, sans moi.

25. Le jeudi 14 mai 2009, 02:00 par [Serge LEFORT](http://mondequestion.wordpress.com/) (<http://mondequestion.wordpress.com/>)

Que pensez-vous de ces deux dernières informations relevées sur Alvinet ? <http://actualite.alvinet.com/?start...>
(<http://actualite.alvinet.com/?start=0&keyword=Grippe>)

- 30.000 morts en France

Selon un expert, la grippe porcine pourrait faire 30.000 morts en France. Alors qu'il était au départ de ceux qui se voulaient plutôt rassurants,...

Le Post, le 13 mai à 22h

- Grippe mexicaine se répand aux USA, tandis que l'Europe se protège

L'épidémie de grippe mexicaine continue à se propager dans le Monde. Si en France, le nombre de cas semble se stabiliser ; Outre-Atlantique, la contamination se multiplie à (...)

Doctissimo, le 13 mai à 22h

Pour moi, les titres relèvent de la désinformation.

26. Le jeudi 14 mai 2009, 09:33 par [Alain Joannès](http://www.journalistiques.fr) (<http://www.journalistiques.fr>)

Il s'agit, en effet, de désinformation mais c'est tout à fait normal car "Le Post" et "Doctissimo" ne sont pas, à mes yeux, des organes d'information au sens que je donne depuis mes débuts dans le journalisme le 1er septembre 1961 aux mots "information" et "journalisme".

La discussion continue ailleurs

1. Le dimanche 3 mai 2009, 18:50 par Koztousjours, tu m'intéresses !

[\[Grippe et info\] TRY TO REMAIN CALM](#)

C'est un défi classique, pour les scénaristes : être à la hauteur d'un premier succès. Le nouvel opus ne bénéficie pas en effet de la même curiosité et, parfois, on surévalue le précédent pour mieux dévaluer le nouveau. Les.....

URL de rétrolien : <http://www.journalistiques.fr/trackback/397872>

[Fil des commentaires de ce billet](#)

Reproduction intégrale interdite sans autorisation de l'auteur. - Propulsé par [Gandi](#) avec [DotClear 2](#) - [Informations légales](#)